

## **Discours Commémoration du 1<sup>er</sup> août 1944**

### **Le 1<sup>er</sup> Août 2021**

Devant ce monument aux morts, avec fidélité, chaque 1<sup>er</sup> Août, nous nous retrouvons.

Par notre rassemblement, par la richesse de la diversité qu'il représente, par nos prises de parole, par nos chants patriotiques et notre hymne national, par le dépôt des gerbes, nous accomplissons les rites républicains de la commémoration.

**Je le rappelle chaque année car c'est important : Commémorer, ce verbe porte en lui deux notions :**

- Celle de la mémoire,
- Celle de la dimension collective.

Car si commémorer c'est faire mémoire, c'est tout autant, faire mémoire ensemble.

Notre société a besoin de rites, pour magnifier la signification des événements qui ont marqué notre Histoire, pour célébrer les valeurs qui fondent notre pacte républicain et pour honorer ceux qui sont morts : ceux qui ont souffert et ceux qui ont combattu.

Les commémorations, par leur répétitivité rigoureuse, repoussent les assauts de l'oubli et ceux, non moins graves de l'indifférence.

Car si le temps qui s'écoule inexorablement – 77 années à ce jour, cautérise la douleur, il porte aussi en lui, la perte de connaissance des faits et la conscience qui s'y rattache.

**Aujourd'hui**, nous avons non seulement le devoir, mais aussi le besoin d'évoquer les heures sombres de la défaite, de rappeler les affres de l'occupation avec son cortège de mort et de honte.

De nous recueillir en pensant aux assassinés, aux déportés, aux torturés et aux traqués de tous horizons. De regarder avec lucidité, les faiblesses qui favorisaient la collaboration, de célébrer les résistants qui se sont levés avec

pour seules armes leur courage, leur patriotisme et une certaine idée de la personne humaine.

**Alors que retenir aujourd'hui de l'exemple que nous ont donné Albin DURAND et Antoine DIOUF ?**

Certainement, le refus de toute complaisance envers ce qui affaiblit nos valeurs : la barbarie, le fanatisme et la xénophobie.

Mais aussi une mise en garde contre l'indifférence qui menace notre époque.

**Comment et pourquoi ont-ils tenu ?** Dans quelles forces ont-ils su puiser pour tenir tête à leurs bourreaux ? Par quels mécanismes obscurs deux hommes, deux de nos concitoyens, deviennent-ils des héros quand tant d'autres se compromettaient ? Nous ne le saurons jamais. Ou plutôt si, c'était pour leur Patrie, c'était pour un idéal qui les dépassait, qui les sublimait. Une certaine idée de l'homme et de la société.

C'est pourquoi le plus bel hommage que nous puissions rendre à Albin Durand et Antoine Diouf, c'est de nous montrer dignes de leur legs.

**Comme disait Pierre Brossolette, dans un hommage aux morts de la France libre, « ce qu'ils nous demandent, ce n'est pas de les plaindre, mais de les continuer. Ce qu'ils attendent de nous, ce n'est pas un regret, mais un serment. Ce n'est pas un sanglot, mais un élan. »**

**Cet élan**, c'est à nous, c'est à vous et c'est plus particulièrement aux jeunes à qui je m'adresse, de le porter.

Nous ne serons pas tous des héros, mais nous pouvons tous être des citoyens. Surmonter les difficultés, lutter contre les divisions, privilégier l'intérêt général au lieu des intérêts particuliers et de l'égoïsme, faire vivre la fraternité et la démocratie.

Voilà ce que nous devons faire pour honorer Albin et Antoine.

**En ce jour, comme chaque année, nous pouvons associer à cet hommage : Marius Bastidon, Lucien Faraud, Paul Roux, Pierre Charasse et toutes les autres victimes de ces atrocités.**

**Ne les oublions jamais et avec eux, tous ces combattants, hommes et femmes, ces héros anonymes, qui ont donné leur vie pour notre liberté et notre dignité. Pour que vive la France.**

**Souvenons-nous** que toutes ces femmes et tous ces hommes ont conquis, par leur sacrifice, la paix dont nous jouissons aujourd'hui.

**Aimons notre pays**, où il est permis de s'exprimer sans craindre pour sa vie ou sa liberté,

**Aimons notre pays, aimons-le avec passion et** portons haut les valeurs de la République.

Faisons nôtres, ces mots de Winston CHURCHILL: **«Celui qui oublie son passé se condamne à le revivre.»**

**Alors n'oublions jamais !**

**Vive la liberté,**

**Vive Sarrians,**

**Vive la France,**

**Je vous remercie.**

## **CONCLUSION**

**Cette cérémonie est maintenant terminée et je vous remercie de votre participation à cette commémoration des évènements tragiques survenus à Sarrians le 1<sup>er</sup> Août 1944.**